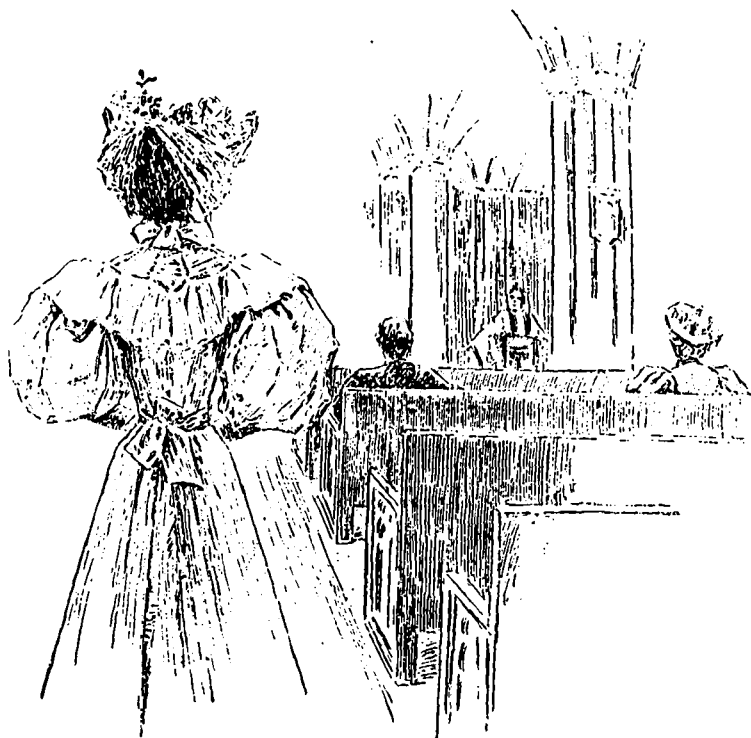




I

—Il fut un temps où Kate et Harry se tenaient comme des oiseaux fri-
lieux, l'un contre l'autre dans leur banc, à l'église. Est-ce le mariage qui
les a ainsi éloignés l'un de l'autre ?



II

C'est en plein ça...

Tous ces gens tatoués de plaques et de croix
Ont lèché sans rougir les bottes de vingt rois.

A PROPOS DE BOTTES

Jamais objet de toilette n'a tenu autant de place dans notre existence que la botte.

Étant enfant, alors que je n'étais pas plus haut qu'une botte, cette chaussure hantait mes rêves. Avoir une paire de bottes était mon plus grand désir. Ce que j'ai péché par envie!!...

Dans mon jeune âge, la botte était la chaussure à la mode, et chaque fois que le "père Denis", — c'était le nom du semainier de la maison de mes parents, mais, à cette époque, on était moins respectueux, et on appelait un semainier un "goret", — chaque fois, dis-je, que le père Denis, avec son tablier en cuir graisseux, descendait à la boutique une paire de bottes bien rigide et bien luisante, je sentais mes pensées prendre une envolée vers le pays du petit Poucet, qui, tout le monde le sait, fut chaussé de bottes de sept lieues.

C'était à l'époque où on chantait *les Bottes à Bastien*, qui eurent leur vogue sous l'empire.

La botte est une chaussure qui aime la réclame ; jamais un soulier n'a autant fait parler de lui.

Les bottes commencèrent à être célèbres au temps de l'Inquisition ; la question du brodequin n'était qu'une question de bottes, car le susdit brodequin montait jusqu'aux genoux.

Charles VII dut à une paire de bottes la plus grande mortification de sa vie.

On raconte, en effet, que, lorsque ce roi monta sur le trône, son cordonnier ne voulut pas lui faire crédit d'une paire de bottes. Ce roi, d'après Mazarin, était si pauvre, que son crédit n'allait pas jusqu'à la hauteur de cette chaussure.

Louis XIV rendit la botte également célèbre le jour où, pour montrer sa morgue et son arrogance, il entra tout botté et éperonné au Parlement.

D'après certains historiens la fortune de Napoléon Ier et l'avenir de la France furent décidés par une paire de bottes. L'histoire vaut la peine d'être contée.

Après le siège de Toulon, où il venait de se distinguer, Napoléon, par suite d'intrigues, tomba en disgrâce. Sur sa demande, il fut autorisé à partir en Turquie, où l'on s'occupait d'un armement contre l'Autriche. Avant de quitter la France, il commanda ses bottes à un cordonnier qui avait boutique en face du Palais de Justice.

Ce cordonnier, qui avait eu déjà des difficultés d'argent avec son auguste client, accepta bien la commande, fit les bottes, mais refusa de les livrer à crédit.

Bonaparte, à la veille de son départ, n'avait pas le sou ; il fut obligé de chercher un fournisseur moins exigeant et de se commander d'autres bottes. Pour cette raison, il recula son départ. Quelques jours après, il était prévenu par l'arras du mouvement révolutionnaire qui se préparait. On sait quel rôle il joua le 13 vendémiaire, et qu'il n'aurait pu remplir si l'incident des bottes refusées ne s'était produit.

C'est pour cela qu'on a dit que Napoléon était devenu empereur à propos de bottes.

Plus tard, on eût pu ajouter, en faisant allusion à sa grande fortune, qu'il avait du foin dans ses bottes.

Les têtes couronnées ont toujours eu une botte dans leur existence ; combien de courtisans les ont contemplées à genoux !

Ancelot a rimé sur ce sujet ces deux vers, restés célèbres :

La botte fut du reste honorée par un roi italien d'une distinction suprême. L'Ordre de la Botte fut établi à Venise vers le seizième siècle. Il fut, comme celui de la Jarretière, porté par des têtes couronnées.

Si je voulais commettre un à peu près, je vous parlerais de la "botte de Nevers," mais on sait que celle-ci ne fut pas confectionnée par un cordonnier.

La botte a inspiré bien des écrivains. Pigault-Lebrun eut un grand succès lorsqu'il publia, en 1802, son roman : *Monsieur Botte*.

Dumersan en tira plus tard une comédie en quatre actes qui fut représentée au Théâtre Molière.

Aujourd'hui, la botte est portée par toutes les dames de la société ; elle est aristocratique ou plébéienne, selon l'usage auquel elle est destinée.

Une fois, cependant, dans la vie, il est un moment où la botte doit être mise sur un pied égalitaire.

Ce moment, nous vous souhaitons, amis lecteurs, de le voir arriver le plus tard possible.

C'est celui du grand nettoyage, celui où il faut graisser ses bottes.

Au figuré, on "graisse ses bottes" lorsque l'on reçoit le dernier sacrement ; et, puisque je suis sur ce sujet, un mot macabre pour finir. Le chansonnier Gallet, sur le point de mourir d'une hydropisie, amas d'eau qui se forme surtout dans l'abdomen, reçut la visite du curé de sa paroisse, venu pour lui administrer l'extrême-onction. "Ah ! monsieur l'abbé, lui dit le moribond, vous venez pour me graisser les bottes ; c'est bien inutile, je m'en vais par eau."

Sur ce, permettez-moi, avec mes bottes, de vous tirer ma révérence.

A. ERIAT.

Pour ses effets curatifs réels, la Salsepareille d'Ayer en vaut au moins trois de toute autre marque.

UNE BELLE FEMME



Quand Homère voulut exprimer en vers la divine beauté d'Hélène, il dut se contenter de décrire les effets de cette beauté sur les hommes de son temps. La vignette ci-dessus a été dessinée d'après ce que nous pourrions appeler la méthode homérique ; elle est censée représenter une belle femme.

Contre les Rhumes obstinés, la Coqueluche, l'Asthme, le Croup, etc., etc., Donnez le **BAUME RHUMAL**